Jacques Guillaume. L'Art du projet : histoire, technique, architecture

Nathalie Simonnot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/585>

DOI : 10.4000/critiquedart.585

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Nathalie Simonnot, « Jacques Guillaume. L'Art du projet : histoire, technique, architecture », *Critique d'art* [En ligne], 33 | Printemps 2009, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/585> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.585>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jacques Guillaume. L'Art du projet : histoire, technique, architecture

Nathalie Simonnot

RÉFÉRENCE

Guillaume, Jacques. *L'Art du projet : histoire, technique, architecture*, Wavre : Mardaga, 2008, (Architecture, histoire et projet)

- 1 Hélène Verin et Valérie Nègre ont réuni dans cet ouvrage plus de vingt ans d'analyses critiques (1970-1993) de l'historien Jacques Guillaume. Le nombre de publications de l'auteur, qui a cherché à comprendre les multiples ressorts d'une histoire de l'architecture faite d'imbrications de phénomènes complexes, témoignent bien de cet investissement au long cours dans l'analyse de la théorie architecturale. Dans cette anthologie, une vingtaine des textes majeurs de l'historien montrent une approche parfois très inédite de la compréhension des courants de pensée : en s'attachant à analyser l'œuvre d'inconnus ou de personnages secondaires que l'histoire a classés dans les coulisses des grandes scènes, en tentant de comprendre aussi les dessous de certains projets à l'histoire invraisemblable, Guillaume contribue à une histoire de l'architecture radicalement inédite. Les textes obscurs sont investis, enrichis d'une réflexion qui permet leur mise au jour et leur réintégration dans la littérature architecturale et technique générale, tel ces « apostilles à l'œuvre de Gérard-Joseph Christian » que beaucoup découvriront ici. Le récit de l'histoire du chantier difficile de Sainte-Geneviève montre combien le projet aurait pu aussi bien ne jamais être achevé. Un édifice « extra-ordinaire » passé à la postérité est remis à la toute modestie de son histoire, semblable à celles de nombreux autres projets dont les difficultés ont conduit à leur interruption. Guillaume montre que l'histoire d'un édifice n'est pas un « miracle » mais bien un patient travail, parfois laborieux et chanceux, et dont la destinée heureuse n'est pas acquise à l'avance.

- 2 Intéressants aussi sont les articles qui décortiquent le projet d'architecture dans ses formes : la maquette d'étude, le rôle de la coupe, le dessin modèle, les brevets, en somme un arsenal de supports qui interrogent fortement le rôle de la représentation et ses moyens de communication sur le projet (la postérité en découle pour partie). L'interrogation sur la notion de « monumentalité », mais aussi sur la distinction peu évidente entre « invention et innovation », enfin sur la fascination pour la ruine (quel type de ruine ?), sont autant de débats encore d'actualité qui donnent toute sa fraîcheur à cette production écrite peu ordinaire. Il faut parfois de la ténacité pour entrer dans le discours de Guillaume et comprendre sa logique de raisonnement. Le texte est savant, truffé de références et de liens vers la complexité des phénomènes. C'est un travail de lente imprégnation qui attend le lecteur malgré un titre très accrocheur —*l'art du projet*— qui devrait trouver des échos auprès des praticiens éclairés. La difficulté des textes est renforcée d'autant que le faible nombre d'illustrations ne permet pas de se raccrocher à des repères familiers dans les ouvrages traitant d'architecture. Il faut entrer dans la pensée de Guillaume avec modestie et patience.